



Nasser Bourita.

Bourita s'exprime sur la question de la réouverture des frontières

Le Maroc ouvert à toutes les fermetures



La ministre de la Transition numérique piégée par les deux geeks de l'Apebi

Quand Morocco Tech tourne au bad buzz

Faux départ pour Ghita Mezzour.

P6/7



Les Lions de l'Atlas contre les Pharaons en quart de finale de la CAN

Le choc des stars...



Les abeilles disparaissent au Maroc

Une première qui inquiète...

P8



Karim Tajmouati, DG de l'ANCFCC.

L'ANCFCC principal contributeur fiscal en 2021

P4

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Ryad Mezzour



Je suis le ministre du petit commerce

P11

Confus DE CANARD

Le rapport Benmoussa déjà enterré ?

P2



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Les magasins Carrefour Market repaires de poivrots

P5

Argent associatif

Hayyar exerce le droit d'inventaire...

P8

MOURIR DE FAIM ET PAS DE COVID !

AU SECOURS, SAUVEZ-MOI !

RASSUREZ-VOUS, IL EST MORT JUSTE DE FAIM, PAS DE COVID !





Confus de Canard



Le rapport Benmoussa déjà enterrement ?



Abdellah Chankou



Mais où est donc passé le mode emploi relatif au projet du nouveau modèle de développement qui a accaparé le débat national pendant plusieurs années ?

Présenté mardi 25 mai 2021 au Souverain par Chakib Benmoussa, le président de la commission spéciale sur le modèle de développement (CSMD), le rapport va-t-il, faute de mise en œuvre de ses principales recommandations, subir un enterrement de première classe et rejoindre le cimetière des documents, à l'image de celui du Cinquantenaire publié en 2005, qui ont eu du mal à vivre et à prospérer ? C'est au moment où les décideurs, fixés sur les défis de la nouvelle feuille de route du pays, sont censés sonner la mobilisation nationale autour du chantier de la concrétisation que le soufflet de l'enthousiasme est retombé. Curieusement. Sauf à considérer que la publication du rapport est une fin en soi ou que ses principales propositions vont s'alimenter de la force de l'inertie pour se mettre en marche, il faut se retrousser les manches pour mettre en musique les réformes

Ce serait dommage que les recettes proposées par les auteurs du rapport en question et auxquelles toutes les forces vives ont souscrit sans exception ne trouvent pas le chemin de la concrétisation.

salutaires nécessaires... Passé l'effet l'enthousiasme, à la limite de l'euphorie, qui a accompagné son annonce dans le discours royal d'octobre 2017 où le souverain a appelé, à raison, «à reconsidérer notre modèle de développement pour le mettre en phase avec les évolutions que connaît le pays», puis la ferveur médiatique suscitée par le débat installé par le CSMD ainsi que le processus d'écoute et de consultations très large qu'il a initié et l'accueil globalement positif que les recommandations du rapport a rencontré auprès des différents commentateurs et acteurs du pays, un certain silence semble avoir succédé à toute cette dynamique formidable qui a fait croire à des lendemains qui chantent dans un Maroc en mouvement et rénové... Faudrait-il attribuer ce manque d'engouement au contexte pandémique persistant qui fait peser une foulitude d'incertitudes sur le pays et son avenir ou à bien à l'immensité de la tâche qu'implique la transformation profonde du pays voulue par

le Souverain ? A divers niveaux, le Maroc s'est empêtré, il est vrai, à force de politiques de replâtrage et de blabla de circonstance, dans des problèmes devenus chroniques et inextricables. Dans ces conditions, tenir le bon bout n'est pas, il est vrai, une mission aisée. Mais ce n'est pas une raison pour rester les bras croisés. Bien au contraire. Ce serait dommage que les recettes proposées par les auteurs du rapport en question et auxquelles toutes les forces vives ont souscrit sans exception ne trouvent pas le chemin de la concrétisation. Quel gâchis que les 70 auditions et séances d'écoute citoyenne, 113 ateliers de travail, organisés dans les différentes régions du pays n'aient permis qu'à resservir comme un plat réchauffé un énième diagnostic, fut-il sans concessions, de l'état de la nation avec ses maux et ses blocages qui freinent son décollage économique !

D'ores et déjà, le résumé du rapport Benmoussa pêche par sa longueur et son caractère fastidieux là où il aurait gagné certainement à être accompagné d'un mode d'emploi pour les réformes fondatrices (à entreprendre) du nouveau modèle de développement souhaité et souhaitable. Pour plus de visibilité et de lisibilité, il aurait fallu, peut-être, énoncer les mesures phares à mettre en œuvre en les regroupant dans les décisions essentielles à adopter.

Mais le défaut le plus rédhibitoire du rapport Benmoussa vient sans conteste du fait qu'il est orphelin en ce sens qu'il n'a pas été placé après sa sortie sous l'autorité d'une instance déterminée, une institution qui incarne ses recommandations et les porte, de telle sorte qu'on puisse au moins connaître qui a la charge d'en assurer le suivi et l'exécution. Par exemple, la Commission prône entre autres mesures « la complémentarité entre un État fort et une société forte ». Comment réaliser, sauf à considérer que la dilution des responsabilités reste un mode de gouvernance commode, ce grand objectif sans préciser au préalable qui en est comptable ? Artisan du rapport, Chakib Benmoussa, nommé à la surprise générale au poste de ministre de l'Éducation nationale, était l'homme le mieux indiqué pour assurer le travail de coordination des différents éléments de son ensemble.

Le risque dans ces conditions d'absence d'une autorité pour le rapport, conjuguée au caractère non contraignant de ses propositions est que cette plateforme prometteuse pour le renouveau du pays reste figée à l'état de vœu pieux. L'optimisme de commande a-t-il encore de beaux jours devant lui ? ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Bourita s'exprime sur la question de la réouverture des frontières

Le Maroc ouvert à toutes les fermetures

Le record absolu de la durée de fermeture des frontières nationales pour cause d'Omicron fait mériter au royaume une entrée triomphale dans le Guinness. Applaudissements !

Les Marocains sont bien positionnés pour entrer dans le livre des records comme le seul peuple de la terre qui s'est fait couper du monde depuis plus de deux mois pendant que leurs autres peuples ont la possibilité, malgré le covid, de voyager à leur guise ! L'embargo aérien que les autorités ont infligé au pays et à sa population depuis le 24 novembre dernier pour empêcher le variant Omicron d'entrer par effraction au Maroc n'est près d'être levé alors que le virus est déjà parmi nous depuis plusieurs semaines. Pourquoi dans ces conditions maintenir les frontières fermées ? A quoi rime la prorogation de cette décision administrative aux conséquences dramatiques à tout point de vue ? Pas de réponse convaincante ! La déclaration devant les députés, lundi 24 janvier, du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger Nasser Bourita ne fait qu'ajouter au flou artistique et au désarroi des victimes de cette mesure incompréhensible que sont les opérateurs touristiques et les Marocains bloqués à l'étranger et tous ceux qui doivent se rendre sous d'autres cieux pour diverses raisons. Jugez-en : «C'est important de rouvrir et c'est important aussi de prendre en considération nos conditions et situations médicales, car l'objectif est clair. Il s'agit de rouvrir, mais avec les conditions de sûreté pour tous. Nous sommes en train de sortir du pic, mais les chiffres font peur», a indiqué M. Bourita. Plus vague que ça tu meurs ! Alors que la réouverture des frontières était censée intervenir à la fin de ce mois de janvier, le ministre de la Santé continue à se cacher derrière la courbe des contaminations et le début de saturation des services de réanimation pour faire durer le plaisir. Ailleurs, en France par exemple, les contaminations journalières dépassent les 300.000 cas. Mais le pays n'est pas fermé pour autant alors que l'Espagne a appelé à gérer le covid comme une grippe normale. L'aéroport de Dubaï aux Émirats arabes unis, quant à lui, ne désemplit pas. Au plus fort du rebond épidémique mondial, les avions de Émirates et d'autres compagnies aériennes, sillonnant le monde pour transporter des touristes par plusieurs dizaines de milliers ; au grand bonheur des opérateurs et commerçants locaux. Au Maroc, avec moins de 10.000 infections par jour et un taux de létalité très faible, le pays est barricadé. Cherchez l'erreur ! ●

Les Lions de l'Atlas contre les Pharaons en
quart de finale de la CAN

Le choc des stars...

Encore une fois, les Lions de l'Atlas ont été délivrés et sauvés contre l'équipe du Malawi par le talent de Achraf Hakimi qui a fait jusqu'ici dans cette CAN un excellent parcours. Le Malawi a surpris son adversaire en menant au score (1-0) dès la 7ème minute après le but d'anthologie de Mhango. Face à un gardien qui a arrêté de manière magistrale plusieurs frappes, les hommes de Vahid Halilhodžić, qui arborait un visage inquiet, étaient à la peine. La délivrance vient juste avant la fin de la première mi-temps sur une tête de En-Nesyri. Il a fallu toute la technicité de Achraf Hakimi qui sur un coup franc placé en pleine lucarne pour que le Onze national inverse le rapport de force et décroche son ticket pour les quarts de finale où ils doivent se farcir dimanche 30 janvier les coéquipiers de Mohamed Salah vainqueurs de la côte d'Ivoire aux tirs au but pour espérer s'offrir une place en demi-finale. Pour cela, les Lions de l'Atlas doivent rompre avec le manque de réalisme et d'efficacité qu'ils ont montré face à l'adversaire s'ils veulent ramener la coupe d'Afrique dans l'avion. ●



CIH BANK

Avec CIH PAY

ton téléphone
devient ta carte
bancaire



Crédit bancaire et fiduciaire. Société anonyme au Capital social de 2.943.473.500 DH. Agence N° 2346-04 de 01 Bâle
Tel: 1415/23 Août 1994. Siège Social: 187, Avenue Hassan II - 20019 - Casablanca Maroc. R.C. Casablanca N° 203 -
CN: 5 N° 1027865 - 01 Fax: N° 011884113 - FINESS N° 84200468. Tel. siège: (1-242) 522-479 000 / (1-212) 522-474
111 Fax: (1-212) 522-479 161. Centre de relations clients: 47-47





Côté BASSE-COUR



Le Bourgeois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (71)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCF, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCF au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. En septembre 1924, le Sultan Youssef, himself, visite les mines de Khouribga. Trois ans plus tard, ce Sultan décède en 1927 après 15 ans de règne. Il avait plusieurs fils. Les autorités françaises choisissent le plus

jeune d'entre eux comme nouveau sultan à la place de ses frères aînés. Deux Algériens, fidèles à la Résidence générale française et conseillers de Moulay Youssef, ont joué un rôle fondamental dans la succession en faveur du sultan Mohammed Ben Youssef : le précepteur Mohamed M3amri et le grand vizir Mo9ri. Le nouveau sultan va se révéler exactement à l'opposé de ce qu'attendaient les Français. Ils voulaient un sultan docile, ils trouvent en lui un nationaliste qui peu à peu s'impose comme chef de file de la lutte pour l'indépendance, et en ce qui concerne les Juifs, il fait systématiquement obstruction aux mesures antisémites que les fils de Pétain veulent imposer aux juifs du Maroc depuis Vichy, ville thermale située à l'Est de Naves dans l'Allier, le fief de la tribu des valeureux Coulon. À chaque nouvelle loi pétainiste, le souverain prend, jusqu'à l'affrontement avec le Résident général, une défense farouche des juifs en ayant soin de rappeler à chaque fois que juifs et musulmans sont également ses sujets et qu'il ne souffrirait aucune discrimination entre ses enfants. Les juifs expriment par des chansonnettes leur vénération à un souverain en qui ils trouvent toujours secours et consolation : « Et que Dieu glorifie notre seigneur le sultan, le digne petit-fils du Sultan Hassan Premier. Qu'il vive toujours dans la loyauté, lui et les

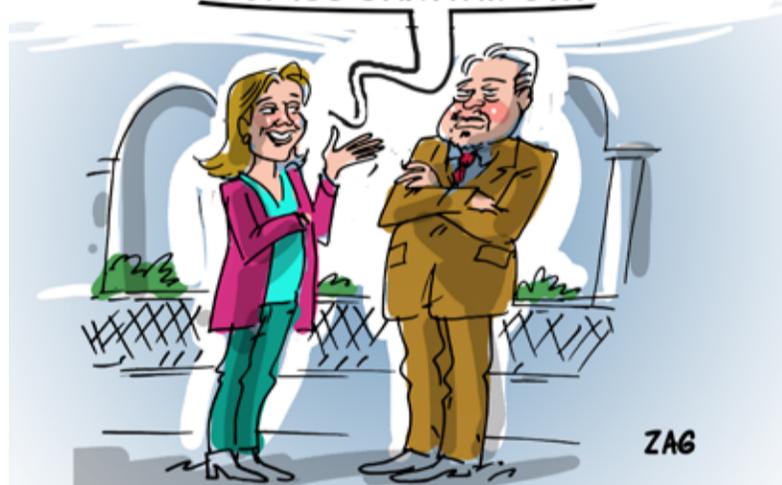
membres de sa famille ». C'est pour faire écho à ce qu'avait dit le sultan Mohammed ben Youssef, lors de la fête du Trône en 1944, en s'adressant aux juifs : « Tout comme les musulmans, vous êtes mes sujets et comme tels, je vous protège et vous aime, croyez bien que vous trouverez toujours en moi l'aide dont vous avez besoin. Les musulmans sont et ont toujours été vos frères et vos amis ». Sur son lit de mort, Mohammed V aurait fait promettre à son fils, le futur Roi Hassan II, de veiller « au salut de la communauté juive ». Le jour de la disparition du souverain, les juifs ressentent une grande peine et sortent dans la rue pour le pleurer et partager le deuil de leurs frères musulmans. Le grand rabbin de Sefrou, David Obadia, prononce alors cet éloge funèbre : « Éternel, notre Dieu, et celui de nos pères [...] dans ta compassion, Toi qui pardonnes et qui consoles, accueille avec faveur l'âme de notre roi Mohammed le Cinquième. Toi, ô Seigneur, prends-le en pitié, pardonne-lui, prends-le sous Tes ailes, place-le au milieu des âmes pures des Justes des Nations, sous les portails de ta miséricorde. Qu'il repose en paix. Qu'il en soit ainsi. Amen ».

L'Histoire laisse peu de répit aux juifs marocains. A peine sortis de l'angoisse vichyste, les voilà plongés dans le tourbillon de la lutte pour l'indépendance. Victimes directes ou indirectes des troubles qui ensanglantent périodiquement le pays, ils sont ballottés entre le sionisme, la fidélité à la France et l'adhésion au nationalisme marocain. ● (A suivre)

Bourgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

TOURISME : LA COLÈRE CONTRE LE PLAN D'URGENCE À 2 MILLIARDS DE DH

ILS N'ONT QU'À SAISIR LES NOUVELLES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LA CRISE SANITAIRE...



L'ANCFCC principal contributeur fiscal en 2021



Karim Tajmouati,
Directeur général de
l'ANCFCC.

Le Conseil d'administration de l'Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie (ANCFCC), a pris acte lors de sa réunion du lundi 24 Janvier 2022, par visioconférence, des résultats très probants réalisés au cours de l'exercice 2021 par cette administration publique. Le ministre de l'Agriculture Mo-

hamed Sadiki, qui présidait ce conseil, a salué à juste titre « des résultats remarquables enregistrés ces dernières années, dans le domaine de l'immatriculation foncière d'ensemble en milieu rural ». L'immatriculation foncière n'est pas la seule réussite de l'agence dirigée de main de maître par Karim Tajmouati. Le ministre s'est également félicité de l'aboutissement du programme de digitalisation à travers la consolidation des plateformes existantes et la mise en ligne de nouveaux services au profit des professionnels et de la modernisation de la chaîne de production des cartes topographiques de base par l'introduction de nouvelles technologies de pointe. Prenant la parole, Karim Tajmouati, a présenté les différents points inscrits à l'ordre du jour et a mis en exergue les performances remarquables réalisées au terme de l'exercice 2021, tous indicateurs confondus. « L'ANCFCC franchit un nou-

veau palier de performances. Les recettes ont dépassé 8,1 milliards de dirhams (MMDH) en progression de 42% par rapport à 2020 et 21% par rapport à 2019. Ces résultats financiers placent nettement l'Agence au rang des tous premiers contributeurs au budget général de l'État, avec 3,3 milliards en 2021 et 4 MMDH prévus pour 2022 », a-t-il fait savoir, soulignant que le rythme de l'immatriculation foncière s'est fortement accéléré au cours des dernières années avec 8,6 millions d'hectares immatriculés en 6 ans et 2,2 millions de titres fonciers créés : « Cette dynamique est particulièrement soutenue en milieu rural, où sont créés, aujourd'hui, 175.000 titres fonciers chaque année en moyenne dans le cadre de l'immatriculation foncière gratuite d'ensemble au profit des populations rurales (148 communes rurales) ». Et Karim Tajmouati d'aborder l'une des réformes-phare menée

méthodiquement par l'ANCFCC, la digitalisation des processus de production du cadastre et de la conservation foncière. Ce qui a permis, selon le directeur général de l'agence, le traitement électronique de quelque 1,6 million de formalités notariales et 40.000 dossiers cadastraux avec

signature électronique sécurisée et horodatage des transactions et des documents. Comme quoi, la digitalisation, adossée à des pratiques managériales fortes, est un excellent levier de performance qui ne génère que des bénéfices aussi bien pour les usagers que l'administration. ●

CONGRÈS DE L'USFP : DRISS LACHGAR CROÏLE SOLUS LES PLAINTES DES MILITANTS

UN TROISIÈME MANDAT ME PERMETTRA DE PRENDRE PLUS DE POIDS AU SEIN DU PARTI...





Côté BASSE-COUR



COUP DE BEC

Le Parti du bon sens 96

Ça sent le gaz !



Par Nouredine Tallal.

Oui, les amis, ça sent le gaz à plein nez... Aux quatre coins du pays ! Pas un jour ne s'écoule sans que l'on nous annonce une nouvelle découverte... Il y a quelques mois, c'était à Tendrara... La société pétrogazière Sound Energy avait annoncé, le 30 novembre, avoir conclu avec l'Office National de l'Électricité et de l'Eau (ONEE) un accord de vente de gaz naturel, « qui s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase de développement de Tendrara. L'accord couvre un volume contractuel de 350 millions de mètres cubes par an pendant 10 ans ». Le gaz transitera via le gazoduc GME, qui relie l'Algérie à l'Espagne en passant par le Royaume... Gazoduc dont l'activité a été suspendue par nos voisins qui ne ratent pas une occasion d'essayer de nous mettre des bâtons dans les tuyaux. Un gazoduc qu'ils ont financé en devises sonnantes et trébuchantes et dont nous avons hérité gracieusement, la junte ayant décidé d'interrompre unilatéralement le contrat GME... Merci les « Khawas khawas » ! C'est ce qui s'appelle scier la branche sur laquelle on est assis ! Des spécialistes en la matière, il faut l'avouer ! D'ailleurs à ce sujet, Lhaj Miloud conseille à nos prospecteurs de creuser à une distance respectable de leur frontière... Nos voisins, qui sont en train de pomper leurs derniers mètres cubes de gaz, étant capables de remettre en cause le tracé des frontières pour revendiquer la paternité de nos futurs gisements ! Il y a une semaine, c'est au large de Larache qu'une société britannique nous annonce avoir fait une découverte prometteuse... « Suite aux résultats encourageants des études géologiques et géophysiques, il a été décidé de forer le puits dénommé Anchois-2 ; celui-ci est situé à 38 km au large de la ville de Larache », indique de nouveau l'ONHYM dans un communiqué toujours aussi peu disert, notant que les travaux de forage ont démarré le 17 décembre 2021 pour atteindre la profondeur finale de 2.512 m, le 31 décembre. Un peu plus, et on aurait atteint le magma en ébullition ! Toujours est-il que la découverte de ce gisement a été accueillie avec enthousiasme par les habitants. Lesquels espèrent que cela donnera un coup de pouce bienvenu à l'essor économique de cette région. Le puits gazier offshore porte donc le nom d'Anchois-2... Une annonce qui n'a certainement pas manqué de réjouir les habitants de cette ville, grands amateurs d'anchois, en Nordistes qui se respectent ! Dans cette région, dont les principales ressources proviennent de l'agriculture et de la pêche, cette découverte ouvre de nouveaux horizons à sa population qui se voit déjà rouler sur l'or à l'instar de nos amis du Golfe ! Et pour le pays, cela permettrait d'atténuer la dépendance en matière d'énergie, dans un contexte difficile où les prix des hydrocarbures flambent ! Lhaj Miloud voit d'ici Fouzi Lakjaa, en sa qualité de

ministre du Budget, se frotter les mains ! Jamais deux sans trois, quelques jours plus tard, rebelote ! C'est à nouveau une société de Sa très gracieuse Majesté, la société « Predator and gaz », qui affirme à son tour être tombée sur un autre gisement de gaz « commercialement viable » à proximité de Guercif, près de Taza... « Predator » ! Une dénomination au demeurant guère rassurante ! Espérons que ce prédateur autoproclamé ne fera pas de notre directrice générale de l'ONHYM sa prochaine proie... Cette dernière y est d'ailleurs allée de son commentaire prudent, histoire de tempérer l'enthousiasme ambiant, annonçant que « la production du gaz naturel à partir du gisement de Larache démarrerait à la fin de 2024 »... Inchallah ! Du gaz qui pourrait servir à produire de l'électricité, via l'alimentation des centrales de Kénitra, Mohammedia ou Tahaddart et à fournir des industriels de la zone de Kénitra, prévoient déjà les spécialistes...

Que des nouvelles réjouissantes donc, et qui interviennent à point nommé après l'interruption de la livraison du gaz algérien ! Faut-il pour autant, d'ores et déjà, se frotter les mains en remerciant le ciel de ses bienfaits et invoquer la baraka qui n'a jamais fait défaut à notre empire Chérifien ? Rien n'est moins sûr puisque voilà déjà quelques décennies qu'on nous affirme régulièrement que notre beau pays repose sur un océan d'hydrocarbures... Qu'il suffirait juste d'intensifier les recherches pour voir fleurir les derricks... Qu'on verrait bientôt des puits se creuser tous les cent mètres... Que chacun aurait bientôt son puits personnel dans son jardin, pendant qu'on y est !

Rappelons que le pays, dont les besoins en énergie allaient crescendo a mis du temps avant de se doter d'un code des hydrocarbures incitatif pour attirer les sociétés prospectrices... Incitatif, c'est le moins qu'on puisse dire puisqu'il leur octroie 75% des revenus des gisements découverts et exploités par leurs soins. Lhaj Miloud, qui n'est pas un expert en la matière, ne peut pas s'empêcher cependant de voir là un véritable marché de dupes. Surtout qu'il connaît des sourciers d'une efficacité redoutable qui, au simple moyen d'une baguette, sont capables de vous dénicher des sources d'eau à cent mètres de profondeur... Pour une poignée de dirhams ! Le moment pour eux de se reconvertir dans la filière gazière, sachant qu'il n'y a pas encore d'eau dans le gaz !

Alors ne chipotons pas, puisqu'il semble qu'il y a désormais de solides raisons d'espérer ! Tout en rappelant, au risque de jouer les trouble-fêtes, qu'un ancien ministre de l'Énergie avait déjà annoncé dans les années 2000, en grande pompe et de manière fort prématurée, la découverte de pétrole en quantité abondante et de grande qualité... On sait ce qu'il en est advenu et on ne peut donc que comprendre la prudence excessive d'Amina Benkhadra... ! Croisons les doigts pour elle... Et pour les caisses de l'État ! ●

Maroc Telecom (ré)anime la Bourse

Heureusement qu'il y a des champions pour animer le marché des actions entré en mode hibernation depuis plusieurs années. Ainsi de Maroc Telecom dont le volume global des échanges s'est établi, au titre de la séance de lundi 24 janvier, à plus de 82,176 millions de dirhams (MDH), réalisés principalement sur le marché Central (Actions). Maroc Telecom a occupé la première place des instruments les plus actifs, devant Sodep-Marsa Maroc avec 10,30 MDH et Sothema (9,10 MDH). La capitalisation boursière s'est établie, de son côté, à près de 712,48 milliards de dirhams. ●

Quel œuf !

Un voleur d'œufs en a pris pour un an ferme ! Ainsi en a décidé récemment la Cour d'appel de Marrakech dans cette affaire pour le moins écrasante pour le principal accusé. Celui-ci a reconnu les faits, avoir dérobé quelque 3.000 œufs, soit l'équivalent de 2.000 DH, en guise d'indemnités, qu'il s'est octroyées devant le refus persistant

Zaïm, élu sous la bannière du PAM. Il paraît que cette notabilité locale, forte en gueule, qui ne met pas ses œufs dans un même panier a visiblement l'habitude de coller l'accusation du vol aux ouvriers qu'il vire sans les faire bénéficier de leurs droits. Il avait déjà agi ainsi à l'encontre d'une employée de sa ferme qu'elle a poursuivie en justice en 2021 pour vol de...16 œufs



Le député-éleveur de volaille dans son unité de production.

de son patron d'agriculteur de lui verser son dû après l'avoir licencié. Le calcul est vite fait : un œuf volé équivalait pour le pauvre malheureux à environ 8 jours passés dans l'ombre. Très cher payé l'omelette... Le plaignant, qui fait dans l'élevage de volaille à temps plein, est un député du coin, Errhamna précisément, du nom de Abdellatif

en la faisant condamner à un mois de prison avec sursis assorti d'une amende de 130 DH.

« Va te faire cuire un œuf ! » est la devise préférée de ce parlementaire tellement aux petits soins avec ses employés agricoles qu'il ne résiste pas à l'envie de les bouffer comme une délicieuse omelette au fromage... ●

Les magasins Carrefour Market repaires de poivrots

Comme ils comptent un espace dédié à la vente de l'alcool, certains magasins Carrefour Market sont devenus un pôle d'attraction pour souïards et autres clochards du Maroc. C'est le cas des principales enseignes de l'opérateur à Casablanca (Point de vente Yacoub El Mansour ou 2 mars...) qui, à la tombée de la nuit, attirent comme des mouches une foule d'ivrognes dont les agissements indisposent la clientèle venue faire ses courses. Le spectacle est pour le moins choquant : Qui apostrophe les gens pour leur demander de l'argent, qui

se répand en invectives indécentes. Il n'est pas rare que des bagarres violentes éclatent aux abords des magasins Label vie transformés ainsi en repaires sales et malsains de poivrots qui picolent en titubant devant l'entrée. Dérangés par ces scènes malfaisantes, les riverains se sont plaints à maintes reprises auprès des gérants des magasins. Mais en vain. Les grands patrons de cette enseigne de grande distribution ne semblent pas vouloir agir dans le bon sens. Tant que l'alcool fluidifie leur business... ●



Le Maigret DU CANARD



La ministre de la Transition numérique piégée par les deux geeks de l'Apebi

Quand Morocco Tech tourne au bad buzz

Morocco Tech est-elle la nouvelle usine à gaz du gouvernement ? Sur la forme, le lancement en grande pompe de cette plateforme le 14 janvier est une réussite si l'on se fie au tape-à-l'œil qui était le principal invité de ce raout. Quant au fond, c'est une autre histoire qui reste évidemment à écrire et à construire...

Jamil Manar

La cérémonie de lancement de la nouvelle marque du Maroc numérique a connu la participation d'une kyrielle d'acteurs privés et publics de la filière technologique nationale. Tous enthousiastes à l'idée de contribuer à l'émergence de l'écosystème national dans ce domaine porteur.

Show à l'américaine. Ambiance décontractée. Discours d'autosatisfaction prononcés en anglais par la maîtresse de céans, la ministre chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, la charmante Ghita Mezzour et son très brillant collègue Younès Sekkouri en charge de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences (ouf !) et même le patron de la CGEM Chakib Alj qui a réussi à lire son allocution in english s'il vous plaît. Discourir dans la langue du business mondialisé est un fait inhabituel chez les officiels du cru qui dans ce genre de rencontres s'expriment traditionnellement en français ou en arabe.

Visiblement, la langue de Molière, que de plus en plus en interne appellent ces derniers temps à abandonner au profit de celle de Shakespeare, n'est pas assez large pour exprimer les nouvelles ambitions virtuelles du Maroc : Jouer dans la cour des grands du numérique en se positionnant sur la carte mondiale de la virtualité et attirer les grandes enseignes du secteur. Agrémenter la cérémonie de discours en anglais est une manière de signifier que le Royaume entend désormais se tourner vers le monde anglo-saxon et particulièrement les États-Unis, le berceau du high-tech.

Levier essentiel

Ce n'était pas la seule originalité du show où la tenue de rigueur pour les responsables et certains acteurs de la filière a côtoyé l'accoutrement décontracté des deux geeks marocains à l'origine de cette opération : Costume bleu nuit et baskets blanches pour le président de l'Apebi Amine Zarouk, qui a tenu à s'exprimer en anglais en jetant de temps en temps un regard furtif sur son portable, jean et babouches jaunes de Tafraout pour le vice-président Mehdi Alaoui qui a préféré rester fidèle au français... Ne dit-on pas que l'homme c'est le style ? Mais qu'est-ce qui distingue le plus ce couple qui semble fonctionner sur le mode du fameux duo comique Kachbal et Zaroual des années 70 ? S'entendant comme larrons en foire, les deux jeunes n'ont pas à leur actif des réussites spectaculaires dans le domaine.

Amine Zarouk est le représentant au Maroc du groupe français Alten, spécialisé dans le conseil en technologie alors que Mehdi Alaoui n'a réussi d'après le site 1.ma qu'à multiplier de beaux ratages dans le secteur des nouvelles technologies en accouchant de startups qui n'ont jamais décollé. Derrière ses lunettes de vue et sa voix fluette qui lui confèrent un air faussement intellectuel se profile un redoutable manipulateur, à en croire ceux qui ont côtoyé Mehdi Alaoui. Le vrai boss qui tire les ficelles c'est lui, tandis que Amine Zarouk n'est que le faire-valoir et sa voix qui n'a pas peur de dire des énormités : « À partir de 2022, seuls les groupes agiles dans leur transformation



Faux départ pour Ghita Mezzour.

survivront » (Telquel 17 janvier). C'est fort de sa technicité supposée dans le nouvel eldorado numérique que notre binôme de chic et de choc arrive à prendre en janvier 2020 la tête de l'Apebi (la Fédération marocaine des Technologies de l'Information, des Télécommunications et de l'Offshoring), dans un partage des rôles remarquable en mettant en avant leurs réussites virtuelles et de manœuvrer en douce pour s'ériger en interlocuteur privilégié des pouvoirs publics du secteur de la Tech auxquels ils ont vendu une plate-forme. Tout ce qu'il y a de virtuel...

Celui qui aura tenté, qu'il soit un porteur de projet technologique local ou un investisseur étranger, de faire un tour sur le site morocotech.ma pour découvrir ce qu'il propose subira un grand choc puisqu'il tombe sur un contenu inattendu qui n'a rien à voir avec Morocco Tech ! C'est que le nom de domaine Morocotech.ma est déjà pris par une entreprise marocaine opérant dans le secteur des NTIC. Scandale.

Comment cela est-il possible ? Comment se fait-il que personne parmi l'équipe de la ministre Gita Mezzour n'ait pris au préalable la peine de vérifier si le nom de domaine en question est libre ou pas ! Incroyable mais vrai. Plus qu'un bug, un dysfonctionnement politique grave symptomatique de plein d'autres insuffisances. Tout au long des 8 heures passées à palabrer sur les mines d'or que sont les Fintech, Agritech et Health tech..., les différents intervenants qui ont animé des ateliers se sont limités à ressasser des banalités sur l'importance du numérique dans l'économie actuelle et de demain et sur la nécessité de valoriser le capital humain pour relever le défi de la digitalisation. Mais comment construire une startup nation viable



Déconfiné
de Canard

Le Maigret DU CANARD



et solide et attirer des investisseurs étrangers avec la fuite des virtuoses de la souris découragés par un environnement qui bloque les initiatives innovantes quand il ne les inhibe pas...

« Le Maroc dispose en effet d'un des viviers de talents le plus attractif de la région et une des meilleures infrastructures du continent. Le Royaume peut également s'appuyer sur un nombre important d'entreprises innovantes qui accompagnent des clients au Maroc et dans le monde, notamment dans le domaine de l'offshoring. Il démontre ainsi sa capacité à développer un écosystème digital compétitif à l'international, grâce à ses offres adaptées et à son accompagnement sur-mesure des investisseurs, permettant d'attirer plusieurs entreprises technologiques prestigieuses à s'établir et investir au Maroc», s'est félicité Mme Mezzour.

Il faut évidemment bien plus que des professions de foi pour installer un paysage technologique digne de ce nom, créateur de valeur et pourvoyeurs d'emploi, à l'image de la Lituanie qui a fait de l'économie numérique un levier essentiel de son développement.

Fait curieux, aucune mention de la cérémonie de lancement de Morocco Tech sur le site du ministère qui porte ce projet, la Transition numérique (Un site de «basse facture» pour un département chargé de faire du Maroc un pôle international de l'innovation digitale). L'enthousiasme de Ghita Mezzour, qui vient du monde 2.0 et de l'intelligence artificielle où elle s'est fait un nom, s'est-il refroidi en découvrant après coup qu'elle s'est fait rouler dans la farine par les deux digital natives ? Une chose est sûre : Morocco Tech, tel qu'il a été conçu avec certainement des arrières-pensées par les deux digital natives de l'Apebi, a raté son démarrage, générant du bad buzz. Vite un Hackathon de l'amateurisme ! ●

L'Algérie dessaisie du sommet arabe

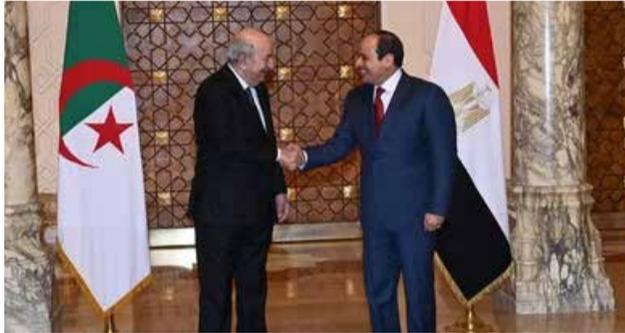
Le sommet de l'humiliation

Le sommet de la Ligue arabe, prévu le 22 mars prochain à Alger après trois ans d'interruption en raison de la pandémie de Covid-19, sera « reporté » une nouvelle fois à cause de la crise sanitaire, a indiqué le numéro deux de l'organisation panarabe.

C'est du moins la raison officielle avancée pour expliquer ce report dont les motifs sont visiblement politiques. Ceux qui connaissent les dessous des cartes pointent les positions hostiles de launte militaire algérienne, habillée civilement, en un Tebboune de plus en plus excité, sur certains dossiers stratégiques d'intérêt arabe, à commencer par l'inimitié d'Alger envers Rabat qui s'est traduite par la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays. En somme, de nombreux dirigeants arabes ne sont pas rassurés sur les intentions de l'Al-

gérie (qu'ils soupçonnent fortement de chercher à accentuer les divergences arabes au lieu d'œuvrer à les atténuer). Et ce malgré les gages de confiance

pas considérée comme un pays fiable par de nombreux membres pays de la Ligue arabe qui ne reconnaissent à ce pays maghrébin qu'un seul mérite: celui de défendre les causes perdues. « L'Algérie elle-même préfère l'option » du report, a déclaré vendredi 21 janvier le secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, Hossam Zaki, une semaine après son retour d'Alger où il s'est rendu en tant que chef d'une délégation chargée de surveiller l'avancée de l'organisation du sommet. Malgré ses milliards, l'Algérie aurait-elle éprouvé des difficultés logistiques dans l'organisation de ce sommet ? Au pays de la pénurie d'huile de table et de lait en poudre, et de l'inflation des discours mensongers et délirants, rien n'est impossible. Autre certitude, le sommet arabe dont l'Algérie s'est fait dessaisir aura lieu certainement au Caire. Le sommet de l'humiliation ! ●



Al Sissi recevant Tebboune au Caire.

que M. Tebboune, arrivé au Caire lundi 24 janvier, s'est empressé de donner au président égyptien Abdelfattah Al-Sissi qui a été très diplomatique dans ses réponses. En un mot, l'Algérie n'est

L'Afrique a perdu l'Algérie !

Je me souviens d'un professeur de géographie qui, pour illustrer le flegme et la spécificité britanniques, nous avait relaté une histoire véridique d'après ses dires... Une très violente tempête avait secoué la Manche pendant plusieurs jours dans les années soixante... Toutes les liaisons aériennes et maritimes entre la France et la fière Albion avaient donc été suspendues en conséquence...

La plupart des établissements scolaires avaient fermé ainsi que beaucoup d'entreprises... Et il n'était pas encore question de distanciel à l'époque... Le bon vieux temps ! Les gens avaient été obligés de constituer des provisions et de se cloîtrer chez eux pendant une semaine, en attendant des jours meilleurs...

Décrivant cette situation chaotique, un speaker de «Radio Londres» avait eu ce cri du cœur: «mes amis, le continent est isolé!» Superbe, non ? Ce n'était pas la Grande-Bretagne qui se retrouvait coupée du reste du monde, mais le contraire ! Une réaction toute churchillienne que seuls ces insulaires indomptables pouvaient afficher sans broncher... C'était pour l'Europe qu'ils s'inquiétaient et non pas pour eux-mêmes ! Une Europe qu'ils ont quittée sans trop de regrets depuis... Sacrés Britanniques !

Pourquoi ce préambule ? Parce que cette histoire m'est revenue en mémoire lorsque j'ai entendu le commentaire d'un journaliste algérien au lendemain de l'élimination de son pays en coupe d'Afrique. Un journaliste qui, au demeurant,

n'a pas une seule bêtise à son actif et qui aura réussi à faire l'unanimité contre lui, en particulier auprès de nos compatriotes qu'il s'est permis d'insulter de la plus vile des manières... Mais les chiens aboient et la caravane passe, « isn't it »?... L'homme a affirmé sans détour et sans rougir que « ce n'est pas l'Algérie qui a perdu la coupe d'Afrique mais l'Afrique qui a perdu l'Algérie »! Je vous laisse quelques secondes pour savourer cette trouvaille ingénieuse ... Oui, il a osé ! Beaucoup de similitudes entre ces deux anecdotes, certes... Sauf que n'est pas Churchill qui veut ! Quant à la tempête, c'est celle qui s'annonce en Algérie... Surtout s'ils sont éliminés en mars de la Coupe du Monde ! Le football étant leur planche de salut dans la tempête multiforme qu'ils subissent depuis quelques temps, on peut désormais s'attendre au pire ! Mais après tout, peut-être qu'ils se sont laissés éliminer volontairement de la Coupe d'Afrique pour mieux préparer la Coupe du Monde? Une «khotta» audacieuse destinée à couper l'herbe sous les pieds des tenants d'une contre «khotta» éventuelle, pour reprendre les mots de leur impayable président ? Auquel cas, on comprendrait mieux la réaction de ce journaliste vaniteux ! Rendez-vous donc au mois de mars pour les barrages de qualification à la coupe du monde du Qatar... Après l'Afrique, le monde risque-t-il de perdre l'Algérie? Qui vivra verra ! ●

N. Tallal

Plan d'urgence du tourisme

La peine-sion complète...



Fatim-Zahra Ammor, ministre du Tourisme.

La fronde commence à monter parmi la population vivant du tourisme qui souffre le martyr depuis environ deux ans. Ce qui en dit long sur l'étendue des dégâts provoqués chez la main-d'œuvre du secteur dont certains ont dû - pour que les services hospitaliers de M. Aït Taleb ne soient pas débordés - vendre leurs affaires pour survivre.

À Marrakech, guides, restaurateurs, artisans, chauffeurs de taxi et caléchiens ont donné de la voix ce mercredi 26 janvier pour protester contre le maintien de la fermeture des frontières qui les condamne à la précarité, mais aussi de leur exclusion du plan d'urgence à 2 milliards de DH consacré au secteur. En effet, ce programme de sauvetage, annoncé la semaine dernière par le gouvernement, n'intègre pas l'ensemble des prestataires de l'écosystème touristique comme les agences de voyages curieusement exclues du soutien public et dont les acteurs ont organisé des sit-in de protestation. Entre absence de recettes, galère et incertitude, le tourisme national n'a jamais été aussi malmené et hors circuit. ●



Le Maigret DU CANARD



Les abeilles disparaissent au Maroc

Une première qui inquiète...



Les pesticides sont à l'origine de la mort des abeilles...

Alerter dans le monde apicole national. Des cas de disparitions mystérieuses d'abeilles dans certaines régions comme Azilal ont été récemment signalés à l'Office National de Sécurité sanitaire des Produits Alimentaires (ONSSA). Les premiers résultats de l'enquête diligentée sur le terrain par l'établissement concluent que la maladie n'est pas a priori à l'origine de ce phénomène inédit au Maroc, indique un communiqué de l'ONSSA publié le mardi 21 janvier. Il y a bel et bien une désertion des ruches

dont l'ampleur varie d'une région à une autre, reconnaissent les services vétérinaires concernés. Reste à cerner avec précision les raisons de cette situation qui turlupine les apiculteurs du cru, inquiets à l'idée de voir compromise leur production de miel qui représente leur principale source de revenus. Sans abeilles, cette filière risque de disparaître à son tour. Avec tout ce que cette sombre perspective implique comme conséquences fâcheuses pour l'économie solidaire. D'où l'urgence pour les responsables du ministère de l'Agriculture d'agir dès maintenant sur les

véritables raisons à l'origine de ce qui ressemble à une première alerte. Le Maroc vient donc de faire connaissance avec un problème dont souffrent depuis de nombreuses années plusieurs parties du monde. A commencer par l'Europe où le déclin des abeilles, observé depuis le début des années 90, est vécu comme une catastrophe écologique. Les raisons sont multiples et se conjuguent les unes aux autres. En plus des dérèglements climatiques et de nouveaux virus et agents pathogènes, il y a lieu de citer les traitements phytosanitaires. En cause à cet égard, l'usage des pesticides, particulièrement des insecticides néonicotinoïdes (insecticides agissant sur le système nerveux des abeilles) qui ont causé un taux de mortalité frôlant les 80% dans certaines ruches du Vieux continent.

Cette toxicité avérée se traduit chez les abeilles par des malformations, une perte d'orientation (les abeilles ont du mal à retrouver leurs ruches), une incapacité à reconnaître les fleurs et un affaiblissement de leur système immunitaire. Les abeilles peuvent se nourrir de pollen contenant jusqu'à 7 pesticides différents.

Cette tragédie qui a frappé les populations des pollinisateurs avait poussé la Commission européenne à adopter en 2013 un moratoire de deux ans sur trois néonicotinoïdes commercialisés par l'allemand Bayer et le suisse Syngenta : la clothianidine, le thiamethoxame et l'imidaclopride.

Indispensables pour la pollinisation des fleurs et végétaux, les abeilles jouent un rôle essentiel dans notre écosystème. ●

Le marché de la vieillesse plein de vigueur

Les projections du Centre d'études et de recherches démographiques (CERED) font état d'une progression des personnes âgées de plus de 60 ans qui passerait de 9,4% en 2014 à 23,2% à l'horizon 2050.

En termes de chiffre d'affaires, l'économie du bien-vieillir dépasserait les 640 MMDH en 2050 contre près de 53 MMDH en 2014, selon la Direction des études et des prévisions financières (DEPF). Là où l'on voit que le marché de la vieillesse est très dynamique.

C'est dire que la société du vieillissement, conception à la fois multidisciplinaire et multisectorielle, intervient comme une promesse d'un supplément de croissance et d'emplois, qui constituerait, à défaut de son développement, un véritable manque à gagner pour l'économie nationale. ●

Argent associatif

Hayyar exerce le droit d'inventaire...

Bntourée de son mari qu'elle a imposé comme conseiller contre et envers tous, la ministre istiglalienne de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, Aouatf Hayyar, planche sur l'inventaire politique de la gestion de ses prédécesseurs. Un point, en particulier, intéresse la ministre : les associations qui ont profité de la subvention publique accordée à la société civile au cours des 10 dernières années pendant lesquelles les islamistes étaient au pouvoir.

Une commission spéciale a été chargée par notre ministre pour identifier les principaux bénéficiaires de la manne de l'État et connaître l'usage qui en a été fait. Dans le collimateur, la gestion de la PJD Bassima Hakkaoui et sa successeuse du même parti Jamila Moussali ; ces deux femmes voilées qui ont régné sur le ministère de la Solidarité du Développement social et de la Famille avaient la haute main sur les programmes de la solidarité où l'entraide nationale, principal outil public dans ce domaine, avait la réputation d'avoir été transformée en antenne du PJD qui distribuait l'essentiel de l'argent public aux associations inféodées ou proches au/du parti appliquant en cela le fameux proverbe qui dit : Charité bien ordonnée commence par soi-même... ! Promis-juré, l'entraide nationale sous le mandat istiglalien sera juste, propre et transparente. Parole de Baraka ! ●

Le poids des abeilles

75% de la production mondiale de nourriture dépend des insectes pollinisateurs. De nombreux aliments comme les fruits, les légumes, les épices ou encore le cacao dépendent de la pollinisation. Une baisse de la production de ces denrées risque de pénaliser les populations les plus vulnérables.

Entre 60 et 90% des plantes sauvages ont besoin d'insectes pollinisateurs pour se reproduire.

256 milliards de dollars c'est la valeur estimée du service rendu par la pollinisation dans le monde. ●





Déconfiné
de Canard

Le Maigret DU CANARD



**Par Rafiky
Abdelkadir**

Le poids des mots, le choc des propos

« Les langues ont toujours du venin à répandre, et rien n'est ici-bas qui s'en puisse défendre ».
Molière dans Tartuffe.

Les bonnes résolutions pour 2022 sont faites, les vœux aussi. On aura probablement oublié de souhaiter plus de hauteur au débat politique dans notre pays pour un meilleur ancrage de notre démocratie au duvet naissant.

Le Chef du Gouvernement vient de présenter aux marocains le bilan des premiers 100 jours du programme gouvernemental. Une démarche qui certes, n'est pas d'usage sous nos cieux, mais qui devrait être saluée pour sa portée communicationnelle. Quant au fond, c'est une autre affaire ; chacun appréciera selon ses propres convictions. On aurait bien aimé que l'opposition dans une démarche similaire fasse de même, pour éclairer les citoyens sur les actions qu'elle aura menées dans le plein usage de son rôle démocratique indiscutable. Or les marocains n'auront constaté que ses carences et n'auront retenu que les sautes d'humeurs d'une opposition qui se cherche encore. Elles sont malheureusement nombreuses. Certaines méritent leur place au festival du rire de Marrakech malgré leur insipidité regrettable. Un peu plus sérieuse, fut celle de la diatribe Ouahbi vs Ouzzine, le premier étant Ministre de la Justice et le second, député Haraki et ancien Ministre de la Jeunesse et des Sports. Pour l'anecdote, le correcteur automatique me jouant souvent des tours, m'a remplacé le terme Haraki par celui de Harakiri. Loin de moi l'idée que ce terme s'applique à M. Ouzzine ou à son Parti auxquels je voue le plus grand respect, mais ce fut une belle transition pour dire que ce terme pourrait illustrer ce à quoi se prédestine l'opposition si elle ne joue pas son rôle de relais d'une frange de la population qui veut être écoutée et dignement représentée; une opposition censée porter la contradiction positive, participer aux équilibres politiques et contribuer à atténuer les tensions sociales.

Vous comprendrez donc pourquoi je me suis permis pour le titre de cet article, de paraphraser un slogan promotionnel d'un magazine français célèbre, pour l'appliquer au registre du langage de nos leaders politiques sous l'éclairage des récentes élucubrations de nos deux protagonistes.

Mieux vaut l'éloquence du silence que la rhétorique désobligeante

Nul ne pouvait un jour s'attendre à une relation quelconque entre les chaussettes et la raclette (Kerrata). Aujourd'hui c'est chose faite, comme quoi, l'usage du verbe peut être source de miracles.

Pour rappel, les débuts de cette polémique aux allures d'une pièce théâtrale, dont l'Acte 1 commence à Tarradant. Notre Ministre de la justice s'adressant au Directeur provincial du Ministère chargé de la culture (rien que ça) se donne des pouvoirs magiques pour lui signifier qu'il connaît, de par sa fonction, la couleur de ses chaussettes. Ensuite, l'Acte 2 se déroule à la Chambre des Représentants lorsque M. Ouzzine interpelle M. Ouahbi pour lui reprocher son ignorance de la langue berbère, alors qu'il prétend

détenir le don de connaître la couleur des chaussettes des citoyens. La dernière partie de la réflexion était de trop pour que M. Ouahbi s'en saisisse pour s'octroyer l'agrément de répliquer que lui, œuvre à construire des palais de justice étanches ne pouvant être inondés (sous-entendu, pas comme le fut le terrain de foot du complexe sportif Moulay Abdellah à Rabat). Un renvoi manifeste au l'épisode ubuesque d'un pauvre agent s'activant avec dévouement, mais non sans peine, à dégager l'eau d'un terrain inondé suite à une pluviométrie exceptionnelle. Voilà pour l'histoire d'un échange animé qui laisse perplexe. Notre Ministre de la Justice, était-il dans le registre du « show man » dont l'avait qualifié l'hebdomadaire Jeune Afrique dans une de ses dernières éditions, pour faire mine d'ignorer que depuis longtemps, la couleur des chaussettes n'est plus un secret pour personne et que "les chaussettes ne se cachent plus" comme l'affirmait une célèbre publicité? La paire de chaussettes fait désormais partie de l'habillement élégant, parfois sciemment montrée pour étaler le savoir de l'assortiment. Feint-il aussi pour l'occasion, alors qu'il est Ministre de la Justice et de surcroît avocat de profession, ne pas connaître le principe de la force majeure, qui exempte le Ministre chargé du sport de l'époque de la responsabilité des phénomènes trombes d'eau imprévisibles qui se sont abattues sur le terrain ce soir-là et que la Kerrata n'était certainement qu'une vaine initiative d'un pauvre agent ne mesurant pas l'effet inutile de son piètre geste face à l'ampleur de la situation.

M. Ouzzine quant à lui, aurait dû maîtriser sa foucade pour éviter l'invective de trop, bien qu'elle fit réagir prosaïquement son interlocuteur. Il porte un coup fatal à la pertinence de son argumentaire en faveur de la cause amazighe. Les médias, les téléspectateurs, les auditeurs et autres usagers des réseaux sociaux n'auront retenu que les propos de l'échange aussi belliqueux que tristement amusant entre les deux acteurs. Les troupes harakiennes quant à elles, ont certainement été les seules à trouver leur porte-parole si téméraire et leur cause si bien défendue. C'était un peu comme semer le doute sur l'engagement de M. Ouahbi en faveur de la langue Amazighe. Il vient par l'action prendre à contre-pied ses adversaires, en signant le Mardi 25 janvier 2022, un avenant à l'accord de coopération entre le Ministère de la justice et l'Institut royal de la culture amazighe (IRCAM), qui définit le cadre général de coordination entre les deux parties pour l'intégration de l'Amazighe dans le système judiciaire national.

Mais que M. Ouzzine soit tranquille, la langue arabe n'est pas notre point fort sous le chapiteau des représentants de la Nation, comme chez certains hauts responsables de la chose publique. La langue arabe est sans

ménagement massacrée et fourrée de mots en français que l'on déforme et que l'on conjugue pour la circonstance, afin de leur donner une intonation dialectale bien de chez nous au point de croire que c'est le Larousse qui nous les a empruntés. Même le chef du Gouvernement en a rajouté une couche, lorsqu'il a présenté le bilan du début de son mandat. D'autres personnalités politiques de rang de Ministre ou de Député, ont montré publiquement leur peine à lire et à parler l'arabe correctement, tandis que d'autres faisant les intellectuels, nous gratifient d'une terminologie puisée dans un lexique pouvant même embarrasser les linguistes chevronnés.

L'inquiétante contribution du langage impétueux au vide politique

Alors que de par le monde, la confiance accordée aux hommes politiques est en courbe décroissante, leurs échanges en général relèvent de plus en plus des discussions de terrasses des cafés de commerce ou aux altercations de rue, écorchant ainsi le respect qui leur est dû et ajoutant davantage à la mauvaise presse de la politique au sein de l'opinion publique. En découle une contribution directe à la désaffection progressive à l'égard des mécanismes de participation au jeu démocratique, comme en témoignent les taux élevés d'abstention aux élections et l'érosion des effectifs d'adhésion aux partis politiques. Un phénomène qui menace les formes de gouvernance démocratique de la chose publique en favorisant le langage du doute, la démission et le rejet de toutes les offres politiques. La voie royale pour les extrémismes ! Dès lors, la question du débat et des modes d'expression et de communication en politique prend toute son importance quel que soit le niveau de la pratique démocratique. Elle l'est particulièrement dans un pays comme le nôtre, qui se trouve au vestibule de la transition démocratique et dans une société où la communication orale est encore bien ancrée dans le partage et dans la circulation des opinions.

Il est vrai que la platitude de l'ambiance politique mérite parfois un peu d'animation dans laquelle savent intelligemment exceller de nombreux hommes politiques. Encore faut-il, qu'ils soient rompus aux techniques du dialogue et du discours politique, permettant d'attaquer son interlocuteur avec courtoisie et finesse, grâce à l'art de la réplique et de l'argumentaire, dans le plein respect des institutions démocratiques et par égard aux citoyens et aux responsabilités dont les politiques sont investis.

Nos leaders politiques sont censés, après tant d'années de pratiques gouvernementales, législatives et communales, avoir appris à maîtriser leur émulation et acquis les bons procédés pour désarmer leurs adversaires au

moment opportun, grâce au sens de la repartie et de l'attaque verbale courtoise. J'évoquerai à titre d'exemple l'échange exquis entre la militante politique britannique Nancy Astor qui un jour, dit à Churchill : «Si j'étais votre femme, je mettrais du poison dans votre thé.» Et à l'ancien Premier Ministre anglais de répondre: «Si j'étais votre mari, je le boirais».

La qualité du débat, ferment de la cohésion citoyenne

Les dérapages et les violences verbales voire du geste, sont il est vrai, monnaie courante dans plusieurs pays. Ils sont devenus malheureusement le procédé des politiciens pour afficher une opposition inflexible et flatter leurs bases, surtout lorsqu'ils manquent d'idées de fonds pour répondre aux attentes des citoyens. Toutes les opportunités sont bonnes pour porter haut les coups d'éclats provocateurs en vue de tenter d'exister au détriment de l'adversaire ou de lapider un bouc émissaire désigné responsable de tous les maux de la terre. Lorsque l'invective accompagne le discours politique populiste, il trouve encore plus d'échos au sein d'une frange de la population sensible et mobilisable à souhait à des fins politiques extrêmes. Trump aux Etats-Unis, Boris Johnson au Royaume-Uni ou encore tout récemment le candidat à la présidentielle Eric Zemmour en France et bien d'autres, sont des personnages des temps modernes qui font référence dans ce genre d'exercice.

Nos politiciens gagneraient à éviter ce phénomène aussi épidémique qu'éphémère. Il présente le risque de devenir la norme payante du débat politique. Cette dernière pourrait facilement déteindre sur les rapports et les échanges entre citoyens, les éloignant du cadre propice à la construction de leurs opinions pour se positionner et agir en tant qu'acteurs incontournables du champ politique national et exprimer ainsi leur civisme et leur attachement aux valeurs démocratiques. Les hommes et les femmes politiques dans notre pays, qu'ils soient dans la majorité ou dans l'opposition, devraient à l'aune de cette préoccupation, savoir qu'ils jouent également le rôle important d'encadrant du champ politique, de leurs adhérents et des citoyens en général. Ils devraient se débarrasser des propos outranciers, du rejet systématique des propositions des uns et des autres et relever la qualité des débats en se concentrant sur le fonds et les attentes des citoyens. Malgré la divergence de leurs trajectoires politiques, ils ont in fine un même idéal en commun, celui d'apporter des solutions crédibles aux maux de la société et trouver les voies et moyens de répondre à ses aspirations à un développement équitable. ●



Le Maigret DU CANARD



La généralisation de l'IPE en 2025

Il est temps de s'y préparer

Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

La généralisation de l'indemnité pour perte d'emploi (IPE) à toutes les personnes qui disposent d'un emploi stable constitue l'un des quatre piliers de la généralisation de la protection sociale telle qu'elle a été définie par la loi-cadre n° 09-21. IL est à rappeler qu'il s'agit d'un vaste et ambitieux chantier qualifié, à juste titre, de révolutionnaire eu égard à ses retombées sur le tissu socio-économique du pays et à ses effets sur la vie des travailleurs. Il se déroule en quatre étapes : la première étape porte sur la généralisation de l'assurance maladie obligatoire au cours des deux années 2021-2022 au profit de 22 millions de personnes ; la deuxième étape porte sur l'extension des allocations familiales en 2023 et 2024 en ciblant 7 millions d'enfants en âge de scolarité; la troisième consiste à élargir la base des adhérents aux régimes de retraite pour inclure environ 5 millions de personnes qui exercent un emploi et qui ne bénéficient d'aucune pension à l'horizon 2025 ; la quatrième et dernière étape consiste à généraliser l'IPE durant l'année 2025 pour couvrir toute personne exerçant un emploi stable.

Le coût global de ce projet est estimé, une fois mené à son terme, à 51 MMDH par an dont 28 MM sont financés par les cotisations et le reste, soit 23 MMDH, sont à la

charge de la collectivité et financés par le budget. Bien sûr, la réussite de ce projet est tributaire de mesures d'accompagnement qu'il convient de prendre en parallèle et des réformes de structure à accomplir dans différents domaines dont en premier lieu la réalisation d'une réforme fiscale à même de générer des ressources pérennes, l'assainissement de l'économie à travers la lutte contre l'informel, les privilèges et les rentes de toutes sortes.

Pour ce qui est de la généralisation de l'IPE, il faut saluer le travail préliminaire réalisé par le CESE suite à une saisine du Président de la Chambre des Conseillers « Indemnité pour perte d'emploi : quelles alternatives à la lumière de la loi-cadre sur la protection sociale ? ». Dans ce rapport, le CESE a décliné la configuration de la prochaine réforme en partant de l'existant. On sait en effet que le Maroc a adopté en 2015, pour la première fois, un régime de l'IPE, faisant de lui l'un des rares à disposer d'un tel régime parmi les PVD.

L'analyse des caractéristiques du dispositif actuel de l'IPE fait ressortir trois principales raisons limitant sa portée :

- Des conditions d'éligibilités restrictives : la perte involontaire d'emploi ; la justification d'une période d'assurance au régime de sécurité sociale d'au moins 780 jours dans les trois années pré-

cedant la date d'arrêt du travail, dont 260 jours durant les douze derniers mois civils ; l'inscription comme demandeur d'emploi auprès des services d'intermédiation compétents du marché du travail (ANAPEC) ; l'aptitude au travail ; la notification à la CNSS de la perte d'emploi dans un délai de 60 jours, sauf en cas de force majeure, sous peine de perte de droit à l'IPE.

Evaluation

Ces conditions ont fait que la moitié des dossiers présentés furent rejetés à cause notamment de l'insuffisance du nombre de jours déclarés. Depuis son instauration en 2016, un peu moins de 8 000 personnes ont pu bénéficier de cette indemnité alors que l'objectif fixé au départ tablait sur 30 000 bénéficiaires par an.

- Des niveaux de prestations insuffisants : l'IPE permet de bénéficier, durant une période n'excédant pas six mois, d'un montant mensuel égal à 70% du salaire de référence (salaire mensuel moyen déclaré au cours des 36 derniers mois) sans excéder le montant du salaire minimum légal, qui est de 2828.71 DH (janvier 2021). Elle permet en plus, le maintien du service des allocations familiales, de la couverture AMO et de la retraite pendant la période d'indemnisation.

- Un financement insuffisant et inéquitable : l'IPE est financé à travers un taux de cotisation correspondant à 0,57% du salaire plafonné à 6 000 DH.

Les cotisations sont versées par l'employeur, à hauteur de 0,38%, et par le salarié, à hauteur de 0,19%. Pour sa part, l'Etat s'est engagé à participer avec un fonds d'amorçage de 500 millions de dirhams, étalé sur 3 ans (250 MDH la première année, et le reliquat à verser en cas de besoin: 125 MDH la deuxième et 125 MDH la troisième). Ainsi, une première tranche de 250 millions de dirhams a été débloquée, en 2015.

Aussi limitée soit-elle, cette mesure, qui constitue une première dans notre pays, a demandé pour son adoption et sa mise en œuvre plus de dix ans de négociations et de tractations au sein du CA de la CNSS et des autres instances.

Il a fallu beaucoup de volontarisme et d'abnégation pour la

libérer des arcanes de l'administration. On savait dès le départ qu'elle est insuffisante et de portée limitée. Mais l'essentiel était de démarrer en prenant l'engagement de procéder après deux à trois années à son évaluation et rectifier le tir. La perfection est l'ennemie de l'action, on ne le dira jamais assez. Maintenant, on est dans un autre contexte. Depuis 2016, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et d'autres priorités se sont imposées à notre pays dont notamment la question sociale, la nécessité d'une croissance inclusive et d'une réduction des inégalités... Autant de problématiques qui ont constitué la trame du NMD.

En partant de ces insuffisances, le CESE a fait un certain nombre de propositions pouvant faire l'objet d'une plateforme sérieuse de débat. Il plaide pour une réforme systémique progressive conduisant vers l'instauration d'un système d'indemnisation de chômage. Ainsi, pour les travailleurs salariés, il s'agit de: réduire le nombre minimum de jours de cotisations requis ; augmenter le plafond de l'indemnité en le portant à un multiple du SMIG (4 à 5 fois le SMIG) ; étendre la durée des prestations de manière proportionnelle à la durée cotisée ; améliorer le financement de l'IPE à travers l'augmentation des cotisations et une autre série de mesures exposées dans le rapport.

En revanche, pour les travailleurs non-salariés, une approche graduelle est privilégiée devant faire l'objet d'un débat et d'une concertation entre les parties concernées de manière à tenir compte des spécificités des différents métiers et de définir préalablement ce que constituerait la cessation d'activité pour ces catégories de travailleurs.

Question on ne peut plus délicate comme on le voit déjà avec l'extension de l'AMO aux indépendants.

Telles sont, les idées-forces développées par le CESE. Elles ont le mérite d'exister et d'enrichir le débat national sur une question sociale de première importance pour sécuriser la vie des travailleurs menacés à tout moment de perdre leur emploi et de se retrouver sans ressources. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

LIN EMPLOYÉ CONDAMNÉ À UN AN DE PRISON POUR AVOIR VOLÉ DES ŒUFS !

S'IL AVAIT VOLÉ UN BŒUF, IL AURAIT PRIS PERPETE ?





Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Ryad Mezzour, ministre istiqlalien du commerce et de l'industrie

Je suis le ministre du petit commerce

Le ministre istiqlalien du commerce et de l'industrie Ryad Mezzour nous a donné rendez-vous dans un entrepôt au port de Casablanca, plein de containers en provenance de Tunisie.

Il paraît que vous avez l'intention de réviser l'accord de libre-échange entre le Maroc et la Tunisie avant que vous ne fassiez marche arrière. Pourquoi ce rétropédalage ?

J'ai été effectivement soupçonné d'avoir freiné alors que je n'avais pas accéléré, pour utiliser une expression très courante dans un secteur dont j'ai la charge : l'automobile. En fait, dans mon attitude, peut-être j'ai laissé croire à une révision de cet ALE dont j'ai finalement juste opéré certains petits réglages tarifaires.

Donc pas de révision en vue ?

Je rassure tout de suite mes amis tunisiens qui ont exprimé une inquiétude sur ce sujet. Ils ont déjà assez de problèmes politiques et économiques pour que je rajoute à leur désarroi.

L'Accord d'Agadir signé entre le Maroc, la Tunisie, l'Égypte et la Jordanie est toujours en vigueur. Une circulaire de l'Administration des douanes et des impôts indirects, datant du 3 janvier 2022, qui porte sur la mise à jour du tarif douanier marocain des droits d'importation de la Tunisie, a été interprétée comme une révision de l'ALE entre les deux pays.



Et pourtant, il y a lieu de réviser l'accord d'Agadir puisque le Maroc est également déficitaire avec les pays signataires de cet Accord à hauteur d'environ 5 milliards de DH alors qu'ils sont par rapport à notre pays à un niveau de développement comparable...

L'ajustement douanier que nous avons opéré vise justement à introduire un peu d'équilibre en faveur du Maroc dont la balance commerciale est déficitaire au profit de la Tunisie qui nous nous fourgue pour 2,28 milliards de DH de produits contre 1,19 milliard de DH de marchandises marocaines importées par la Tunisie. Moralité : Nous sommes les beaux dindons de la farce du libre-échange mondial. Pas un seul partenaire, UE, États-Unis, Turquie... avec lesquels nous soyons

rentables. Ce qui est en soi un exploit qui n'est pas donné à toutes les nations.

Quelle est votre analyse du problème ?

Nous importons tout et n'importe quoi beaucoup plus que ce que nous exportons. D'où le creusement continu du déficit commercial national qui a atteint des niveaux abyssaux. Mon prédécesseur que vous appelez gentiment au Canard Moulahom Hafid, qui a eu l'extrême gentillesse de me refiler son poste pour aller

s'occuper de son business juteux, a fait preuve d'audace en faisant réviser l'ALE avec la Turquie...

Et vous, comptez-vous vous montrer les dents face à l'Union Européenne ?

L'Union européenne ? Vous me prenez pour un grand ministre ou quoi ! Ministre du petit commerce et de l'industrie de l'import, je n'ai même pas pu me payer la petite Tunisie. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Covid : Les vagues les plus dévastatrices...





Le MIGRATEUR



Coup d'Etat au Burkina Faso

Le président du Burkina Faso, Roch Marc Christian Kaboré a «été mis aux arrêts et placé en isolement», indique lundi l'Agence d'information du Burkina (AIB). Citant des sources concordantes, «non encore confirmées officiellement», l'agence burkinabé rapporte qu'il s'agit d'un « coup d'Etat » et que « les auteurs » feront une déclaration. La même source ajoute que des militaires dont certains portent des cagoules ont pris position devant la Radiodiffusion-télévision nationale du Burkina (RTB). Des soldats se sont mutinés dimanche dans plusieurs casernes du Burkina Faso, dont celles de Sangoulé Lamizana et de Baba Sy, pour réclamer le départ des chefs de l'armée et des « moyens adaptés » à la lutte contre les jihadistes. Des mutineries ont également eu lieu à la base aérienne de Ouagadougou, ainsi qu'à Kaya et Ouahigouya, dans le nord du Burkina où sont en majorité concentrées les attaques jihadistes, selon des habitants et des sources militaires. Le gouvernement avait réagi en reconnaissant ces tirs dans plusieurs casernes, démentant cependant «une prise de pouvoir par l'armée». Dimanche soir, le président Kaboré, a décrété «jusqu'à nouvel ordre», à partir de dimanche, un couvre-feu de 20h00 à 05h30 (locales et GMT). Par ailleurs, le ministre en charge de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, Stanislas Ouaro, a indiqué dans un communiqué qu'au regard de la situation nationale «marquée par des mouvements d'humeur dans certaines casernes du pays» que les établissements scolaires resteront fermés les lundi 24 janvier et mardi 25 janvier sur toute l'étendue du territoire national. Le ministre a expliqué que cette mesure a pour objectif « de préserver la sécurité des élèves, des enseignants et du personnel administratif ».

Syrie : Combats meurtriers entre Daesh et les Forces kurdes



Prison de al-Hassaka, où a éclaté une mutinerie, octobre 2019. Fadel Senna / AFP.

Les unités armées kurdes au sein des Forces démocratiques syriennes (FDS), aidées par les troupes américaines, ont renforcé leur siège d'une prison où sont détenus des individus suspectés d'être des militants de l'État islamique (Daesh) après que des détenus ont pris le contrôle de l'établissement pénitencier situé à al-Hassaka - une région faisant partie des territoires contrôlés par les Kurdes en Syrie, pays en guerre depuis 2011-, ont déclaré dimanche des résidents et des responsables. Plus de 120 personnes, en grande majorité des combattants, ont péri en quatre jours d'affrontements entre le groupe djihadiste État islamique (EI) et les forces kurdes dans le pays qui ont débuté jeudi, a indiqué ce dimanche l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). « 77 djihadistes et 39 combattants kurdes ont été tués » au total, de même que « sept civils », a précisé l'OSDH. Les militants ont fait exploser une voiture piégée près des portes de la prison, aidant ainsi des dizaines de détenus à s'enfuir vers le quartier voisin de Ghweiran à al-Hassaka, ont indiqué des témoins et des responsables. Les FDS ont d'abord déclaré qu'elles avaient déjoué l'évasion et arrêté 89 militants qui s'étaient réfugiés à proximité, mais elles ont ensuite reconnu que les détenus avaient pris le contrôle de certaines parties de l'établissement. Dimanche cette coalition militaire formée le 10 octobre 2015, pendant la

guerre civile syrienne, a déclaré que 17 de ses forces avaient été tuées lors de l'émeute la plus meurtrière dans les centres de détention accueillant des milliers de militants présumés arrêtés après leur défaite avec le soutien des États-Unis dans le nord et l'est de la Syrie. Le Pentagone a confirmé, pour sa part, que la coalition dirigée par les États-Unis avait effectué des frappes aériennes en soutien aux FDS, qui cherchaient à mettre fin à l'évasion des prisonniers. Des notabilités tribales arabes en contact avec des habitants de la région ont déclaré que les troupes de la coalition américaine avaient pris position autour de la prison et que des avions avaient été vus en train de la survoler. Il n'a pas été possible de savoir combien de détenus se trouvaient dans la prison, la plus grande installation où les FDS ont gardé des milliers de prisonniers. Les proches de nombreux détenus disent qu'il s'agit de jeunes enfants et d'autres personnes arrêtées sur la base d'accusations légères ou pour avoir résisté à la conscription forcée des FDS. La plupart des détenus arabes dont des familles de djihadistes marocains sont détenus sans inculpation ni procès, ce qui alimente le ressentiment des membres des tribus qui accusent les forces kurdes de discrimination raciale, une accusation démentie par les forces dirigées par les Kurdes. L'organisation américaine Human Rights Watch affirme que les FDS détiennent environ 12 000 hommes et garçons soupçonnés d'être affiliés à l'État islamique, dont 2 000 à 4 000 étrangers originaires de près de 50 pays. Des milliers d'autres sont détenus dans des centres de détention secrets où la torture est monnaie courante, selon des groupes civiques. Les forces kurdes syriennes nient ces accusations. Les prisonniers sont détenus dans des prisons surpeuplées où les conditions sont inhumaines dans de nombreux cas, selon Human Rights Watch et d'autres groupes de défense des droits.



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Le torchon brûle entre Moscou et Londres

Nouveau rebondissement dans la crise ukrainienne. La Grande-Bretagne a accusé en fin de semaine dernière le Kremlin de chercher à installer un dirigeant pro-russe en Ukraine et a déclaré à cet égard que des officiers du renseignement russe avaient été en contact avec un certain nombre d'anciens politiciens ukrainiens dans le cadre de plans d'invasion. Le ministère britannique des affaires étrangères a refusé de fournir des preuves étayant ses accusations, qui sont intervenues à un moment de fortes tensions entre la Russie et l'Occident en raison du rassemblement de troupes russes près de sa frontière avec l'Ukraine. Moscou a insisté sur le fait qu'elle n'avait pas l'intention d'envahir le pays. Le ministère britannique a déclaré qu'il disposait d'informations selon lesquelles le gouvernement russe considérerait l'ancien député ukrainien Ievgenii Mouraïev comme un candidat potentiel à la tête d'une direction pro-russe. « Nous ne tolérerons pas le complot du Kremlin visant à installer un leadership pro-russe en Ukraine », a déclaré la ministre britannique des Affaires étrangères, Liz Truss, sur Twitter. «Le Kremlin sait qu'une incursion militaire serait une erreur stratégique massive et le Royaume-Uni et nos partenaires imposeraient un coût sévère à la Russie.» La déclaration britannique a été publiée aux premières heures de dimanche, heure de Moscou et de Kiev, et il n'y a pas eu de déclaration immédiate du Kremlin ni de Mouraïev.



Un convoi de véhicules blindés russes sur une autoroute en Crimée, le 18 janvier 2022 / AP.

Ce dernier, 45 ans, est un homme politique pro-russe qui s'oppose à l'intégration de l'Ukraine à l'Occident. Selon un sondage du groupe de réflexion Razumkov's Centre réalisé en décembre 2021, il était classé septième parmi les candidats à l'élection présidentielle de 2024 avec 6,3% de soutien. Une source du ministère des affaires étrangères a déclaré qu'il n'était pas habituel de partager des informations sur le renseignement et que les détails n'avaient été déclassifiés qu'après mûre réflexion afin de dissuader toute agression russe. Le ministère russe des Affaires étrangères a qualifié ces commentaires de « désinformation », accusant la Grande-Bretagne et l'OTAN d'« escalader les tensions » au sujet de l'Ukraine. « Nous exhortons le ministère des Affaires étrangères à cesser ces activités provocatrices, à arrêter de répandre des absurdités et à concentrer enfin ses efforts sur l'étude de l'histoire du joug mongol-tatar », a déclaré le ministère sur son compte Facebook. Allusion à la période pendant laquelle la Rus' ou Ruthénie a été sous domination des khans mongols de la Horde d'or. Par ailleurs, « Vladimir Poutine qui a réclamé maintes fois des « accords concrets » empêchant l'élargissement de l'OTAN vers l'Est et le déploiement de ses systèmes d'armement près des frontières russes, le président américain Biden répond lundi en annonçant le possible déploiement de 8 500 militaires américains pour renforcer les troupes de l'OTAN. »

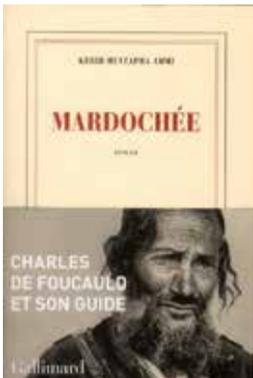
COVID
LA PROCHAÎNE VAGUE
S'ANNONCE MEURTRIÈRE

AVEC
UN PEU DE CHANCE,
NOUS ALLONS TOUS
CREVER DE FAIM
AVANT!





Can'Art et CULTURE



Charles de Foucauld par Kebir-Mustapha Ammi

Plusieurs livres ont été écrits sur Charles de Foucauld (1858-1916) dont le destin demeure lié à l'Afrique du Nord, comme on disait alors, et à la conquête colo-

niale, comme on le dira plus tard. Une fois n'est pas coutume, c'est par le roman, et non l'essai, que l'icône catholique du désert saharien est cette fois saisie. Kebir-Mustapha Ammi a choisi un court épisode de la vie de ce fervent ermite et grand érudit : le voyage au Maroc, que l'ancien saint-cyrien entreprit, en 1883, déguisé en rabbin et guidé par un juif marocain, Mardochée Aby Serour.

C'est ce dernier qui parle. Il donne à ce récit picaresque et cruel une profondeur inattendue et à Charles de Foucauld les traits d'un Don Quichotte sadique et puritain. Son récit est une confession : n'a-t-il pas trahi, lui, le juif, en ouvrant la porte du royaume chérifien à un espion français, dont les connaissances seront si précieuses, ensuite, à la conquête ? « Mardochée » est un roman historique saisissant de l'écrivain vient de connaître une nouvelle édition chez La Croisée des chemins. En juin 1883, Charles de Foucauld, futur saint de l'Église, se rend au Maroc déguisé en rabbin, sous le nom de Joseph Aleman, pour se livrer pendant un an à une minutieuse exploration de ce pays.

Cette exploration servira avantagement la France pour entreprendre la conquête du Maroc. À la veille de sa mort, Mardochée, celui qui fut le guide du père de Foucauld, se livre à une troublante confession.

Un conte du futur pour nous éclairer sur les anomalies du présent. Kebir-Mustapha Ammi est romancier, essayiste et dramaturge, il est notamment l'auteur de Ciel sans détours, Vertus immorales, Partage du monde et de Feuille de vert aux éditions Gallimard.

Ce livre de 258 pages (format moyen), préfacé par l'écrivaine Alice-Catherine Carls « doit se lire comme une épopée de la naissance du Maroc moderne dont l'intrigue à valeur de mythe fondateur », lit-on dans la préface.

En tête de cet ouvrage, Catherine Carls donne une biographie de « Mardochée Aby Serour » (1826-1856), un rabbin qui naquit à Akka dans une famille de bijoutiers, grandit à Marrakech, étudia à Jérusalem, vécut en Europe (Constantinople, Salonique, la Provence), puis se fixa à Alger où il devint citoyen français. Selon l'écrivaine, les documents sur la vie de Mardochée sont minces et certains sont éparpillés aux quatre coins de la Méditerranée, dans les lieux où il vécut, et certains sont conservés dans les sociétés de géographie de Mogador, d'Alger et de Paris aux travaux desquelles il participa.

Kebir Ammi a choisi d'abord de rester fidèle à la vérité humaine des personnages (Mardochée et Charles de Foucauld). Puis il a donné la parole à Mardochée qui n'avait jamais pu parler de ce voyage et apportait une perspective maghrébine. Enfin, il a conservé plusieurs éléments véridiques essentiels en suspense: les désaccords entre les deux hommes, les dangers qu'ils coururent, les rivalités coloniales et les buts de la mission du vicomte (de Foucauld), ajoute-t-on.

« Je me suis décidé, après de longues hésitations, à écrire ce livre. J'ai accepté de franchir le pas, même si de toutes parts une clameur soutenait que je ne devais en aucun cas me livrer à cette confession impudique, que j'étais un imposteur et que mes explications ne servaient à rien qu'à salir un peu plus notre nom. Je devais une explication franche et directe à ceux qui viendront après moi », peut-on lire dans un extrait du roman. Né à Taza, Kebir Ammi vit à Paris depuis plus de trente ans. Romancier, essayiste et dramaturge, il est notamment l'auteur du « Ciel sans détours », des « vertus immorales », du « Partage du monde » et de « Feuille de vert », aux Éditions Gallimard. ●

« Évanescence », une exposition picturale de Hamid Douieb

Jusqu'au 7 février prochain à la Galerie Noir sur Blanc à Marrakech, l'artiste peintre marocain Hamid Douieb expose ses œuvres récentes sous le thème « Évanescence ». Une série de toiles réalisées par l'artiste dans son atelier bruxellois. Né à Casablanca en 1948, cet artiste majeur de la scène artistique marocaine et internationale se refuse d'expliquer sa démarche artistique et d'avancer un quelconque concept à son travail. Doté d'une capacité remarquable à peindre les détails les plus complexes du corps humain, grâce au style singulier qui est le sien, Douieb qui a subi plusieurs influences, notamment des peintres primitifs flamands, des surréalistes et autres hyper-réalistes, attise la curiosité du contemplateur, à travers une parfaite reproduction, sur ses œuvres, de divers sujets, tels que la violence à l'égard des femmes ainsi que la vieillesse. ●



Projet de préservation des mosaïques de Volubilis

Le projet de préservation des mosaïques historiques du site archéologique de Volubilis a été lancé, mercredi 19 janvier, en présence du ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid et du chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis au Maroc, David Greene. Ce projet

concerne la restauration et la préservation de panneaux de mosaïque qu'abrite Volubilis, provenant du site de l'ancienne ville Romaine de Banasa, tout en permettant, notamment, de former des artisans locaux à la restauration et à la préservation des mosaïques, l'objectif étant de créer des moyens de revenus durables dans la région.

Doté d'un budget de 189.000 dollars US, ce projet est alimenté par un fonds spécial consacré à la célébration du 20e anniversaire du Fonds des Ambassadeurs pour la préservation du patrimoine culturel, créé par le Congrès américain en 2001 pour préserver un large éventail de patrimoine culturel dans le monde entier. ●

Streaming sur Netflix

Hausse des tarifs et chute de 20% en Bourse

Le plus grand fournisseur de services de streaming au monde a déclaré qu'il n'avait ajouté que 2,5 millions d'abonnés au cours des trois premiers mois de l'année, ce qui est bien inférieur aux 4 millions qu'il avait ajoutés en 2021 et bien en deçà des attentes des experts. Inquiétant pour le streamer, le ralentissement de la croissance du nombre d'abonnés survient alors même que Netflix a rassemblé l'un des catalogues de contenus originaux les plus solides depuis son lancement, notamment l'émission à succès Squid Game et Don't Look Up, avec Leonardo DiCaprio Jennifer Lawrence et Meryl Streep.

Netflix a déclaré que la rivalité croissante entre les services de streaming, notamment DisneyPlus et HBO Max, « peut affecter quelque peu notre croissance marginale ». La concurrence investit des milliards de dollars dans la création de nouveaux programmes pour défier Netflix. Son nombre total d'abonnés payants n'a augmenté que de 18 millions au cours de



l'année 2021, contre 37 millions en 2020, selon les documents déposés auprès de la Commission américaine des opérations de bourse (SEC). Cela a porté le nombre total de clients payants à près de 222 millions.

On craint de plus en plus que les très nombreux clients qui se sont inscrits pour regarder son contenu pendant les périodes de fermeture de 2020 ne reviennent à des habitudes plus régulières, au moment même où les entreprises dépensent des milliards de dollars pour de nouvelles émissions afin d'attirer et de retenir les téléspectateurs.

Netflix qui a déclaré que le montant de ses dépenses avait réduit ses bénéfices à 8 % au cours des trois derniers mois de 2021, contre 14 % un an plus tôt a noté que « la concurrence... n'a fait que s'intensifier au cours des 24 derniers mois, les entreprises de divertissement du monde entier développant leur propre offre de streaming ». L'entreprise a reconnu que cette rivalité accrue « peut affecter notre croissance marginale », mais a déclaré qu'elle continuait à se développer dans tous les pays dans lesquels ses concurrents se sont lancés.

Netflix a également souligné que certains de ses contenus annoncés avaient tardé à arriver dans ses grilles, notamment une deuxième saison de Bridgerton et The Adam Project avec Ryan Reynolds.

Il y a une dizaine de jours, la multinationale américaine augmentait ses prix aux États-Unis et au Canada, ses marchés les plus populaires.

En France l'augmentation des tarifs a eu lieu dès le 19 août dernier et a concerné aussi aux anciens abonnés. Dans d'autres pays comme le Maroc suivront.

Malgré le ralentissement du nombre d'abonnés, l'entreprise prospère et a gagné 667 millions de dollars (490 millions de livres). Son chiffre d'affaires a augmenté de 16 % au cours des trois mois précédant Noël, pour atteindre 7,7 milliards de dollars (5,6 milliards d'euros).

« Même dans un monde d'incertitude et de concurrence accrue, nous sommes optimistes quant à nos perspectives de croissance à long terme, le streaming supplantant le divertissement linéaire dans le monde entier », a déclaré Netflix.

Les dirigeants ont cherché à rassurer les investisseurs sur les perspectives à long terme de la société. Le co-président Ted Sarandos a prédit que le passage de la télévision traditionnelle au streaming continuerait à ouvrir des opportunités dans le monde entier.

« Le rythme de la migration peut être un peu difficile à évaluer de temps en temps lorsque des événements très mondiaux ou même des conditions locales se produisent », a déclaré Ted Sarandos, « mais c'est absolument en train de se produire. Il n'y a aucun doute là-dessus. »

Pourtant, l'action Netflix chute de 20% en Bourse... Les incertitudes économiques et le ralentissement de la croissance ne rassurent pas les investisseurs les plus exigeants, malgré les bons chiffres financiers. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



La peur au ventre

Une femme du Bangladesh a mis fin à 20 ans de douleurs plus tôt ce mois-ci, en se faisant retirer une paire de ciseaux chirurgicaux qui avait été oubliée dans son ventre lors d'une opération subie en 2002, rapporte le journal United News of Bangladesh relayé par TVA Nouvelles daté du 18 janvier. Bachena Khatun, 55 ans, a dû composer avec des douleurs à l'abdomen pendant deux décennies. En 2002, elle s'était fait opérer en raison d'un dépôt solide dans sa vésicule biliaire. À la suite de cette intervention, Mme Khatun s'est mise à éprouver de sévères maux de ventre et des douleurs à l'abdomen. Par la suite, elle a consulté son chirurgien et différents médecins qui lui ont tous affirmé que ces douleurs étaient normales et qu'il était possible que l'opération ait causé une douleur permanente dans son corps. Un traitement médicamenteux très cher lui a été proposée. Bachena Khatun a d'ailleurs dû vendre deux vaches pour se faire soigner. Néanmoins, les douleurs persistaient et ce n'est qu'en 2021 qu'un nouveau spécialiste s'est décidé à lui passer une radiographie. Cette dernière a révélé qu'une paire de ciseaux chirurgicaux se trouvaient toujours à l'intérieur de son abdomen. Mme Khatun a été opérée avec succès le 11 janvier dernier. ●

Se prendre pour chien, ça paye !

Une femme de 21 ans qui a quitté son emploi d'opticienne afin de se consacrer à son rôle de chien sur OnlyFans gagnerait maintenant environ 1 million de dollars par année. En effet, selon l'informateur. ca du 16 janvier, Jenna Phillips, mieux connue sous le pseudonyme de « Puppy Girl Jenna », raconte que depuis qu'elle est toute petite, elle s'est toujours sentie comme un chien. Elle avait l'habitude de faire semblant d'être un chiot, de se rouler partout, de courir après des balles et elle adorait recevoir des compliments comme « bonne fille ». Durant les deux années où elle travaillait en tant qu'opticienne, Jenny s'est ouvert un compte OnlyFans, sur lequel elle a commencé à publier du contenu d'elle dans le rôle d'un chien. Lorsqu'elle a constaté que cela lui rapportait beaucoup d'argent, elle a finalement quitté son emploi d'opticienne. ●

Poisson rouge mais pas amnésique

Pas un poisson d'avril prématuré ! Les poissons rouges sont bien capables de conduire un véhicule, a conclu une équipe de chercheurs israéliens dans une étude portant sur la capacité de cette espèce à s'adapter pour se guider dans un environnement terrestre. Dans une étude publiée dans l'édition de février de la revue Behavioural Brain Research, examinée par des pairs et rapportée par Sudinfo avec AFP (12 Janvier), les chercheurs de l'université Ben Gourion ont créé un dispositif permettant à un gros poisson rouge nageant dans un aquarium, lui-même placé sur une plateforme roulante robotisée, de se déplacer. Les chercheurs avaient attaché des caméras suivant le mouvement du poisson et liées à un ordinateur guidant le véhicule. Lorsque le poisson rouge se rendait dans la partie avant de l'aquarium, le véhicule avançait et lorsque le poisson restait dans la partie arrière, le véhicule restait immobile, précisent les chercheurs qui ont mis en ligne une vidéo de ce singulier « véhicule commandé par un poisson ». Pour parfaire leur recherche, les scientifiques israéliens ont placé une cible à l'extérieur du véhicule. Lorsque le poisson rouge parvenait à atteindre la cible, il recevait dans son aquarium 0,002 gramme de granule alimentaire en guise de récompense, précise l'étude financée par des fonds publics et qui a suivi le protocole local en matière de respect des animaux. Après quelques jours, le poisson a réussi à atteindre la cible sans s'égarer, « peu importe son point de départ » et en « évitant des culs-de-sac », souligne l'étude concluant que le poisson rouge a la « capacité de transférer sa représentation spatiale et ses capacités de navigation dans un environnement terrestre complètement différent » du sien. ●



Rigolard



***Un Américain arrive à Paris et prend un taxi.** Le taxi passe devant l'arc de triomphe, le touriste demande alors : - C'est quoi ça ? - C'est notre Arc de triomphe. - Vous avez mis combien de temps pour construire ça ? - Presque 30 ans je pense... - Chez nous au Texas ça prend 3 jours !
Le taxi passe devant Notre-Dame : - C'est quoi ça ? - C'est Notre-Dame, la cathédrale de Paris. - Vous avez mis combien de temps pour construire ça ? - Oh près d'un siècle, sans doute. - Chez nous, au Texas, 6 jours.
Le chauffeur commence à avoir les oreilles qui chauffent. Ils passent devant la tour Eiffel : - C'est quoi ça ? - Ça ? Je ne sais pas. Ce n'était pas là ce matin !

***Un homme est sur le point de mourir,** son infirmière, sa femme, sa fille et ses deux fils sont à son chevet. Voici mes dernières volontés, toi mon fils Louis, tu prends les maisons près de l'Hôtel de ville. Toi ma fille, tu prends les appartements sur la rue Pilon. Toi mon fils Simon, pour toi ce sera les bureaux du centre-ville. Pour toi Paulette ma chère épouse, tu t'occupes de tous les immeubles du Mont-Royal. -L'infirmière est émerveillée : « Madame votre mari a dû travailler beaucoup pour avoir accumulé toutes ces propriétés ? »
« Mais non ! ha ha ha, c'est un VRP ! »

***Deux policiers font leur ronde à 2h30** devant les bars et aperçoivent un gars titubant vers son véhicule qui laisse échapper ses clefs à trois reprises.
Ils se cachent dans le fond du stationnement et observent la scène. Quatre des amis du gars en question s'approchent et lui et crient: Hey Rick ! Viens avec nous on va te ramener, t'es clairement pas en état de conduire! Mais Rick insiste longuement pour prendre son véhicule malgré l'offre de ses amis. Alors que ses amis prennent chacun leur véhicule respectif, les policiers attendent impatiemment que l'homme prenne la route pour l'intercepter. Cinq minutes s'écoulent, dix

minutes, quinze minutes et l'homme n'est toujours pas parti.
Finalement le moteur démarre et l'homme prend la route. Il ne fait pas 100 pieds que la police l'intercepte et lui fait souffler dans la ballonne. Résultat : zéro point zéro d'alcoolémie.
Les policiers abasourdis, changent les piles de leur alcootest et recommencent le test... Toujours zéro. Un des policiers demande alors à l'homme de lui expliquer la situation. L'homme répondit : Ben ce soir c'était mon tour !
Ton tour de quoi répondit le policier.
Mon tour de faire semblant d'être chaud pour que mes chums puissent partir avec leurs chars.

***Deux hommes dans leur soixantaine** parlent du vieillissement et l'un dit à l'autre... le pire, c'est nos femmes, elles refusent d'admettre qu'elles vieillissent et essaient toujours de cacher leurs bobos.
Tu as raison mais moi, j'ai trouvé un bon truc pour les prendre au jeu... si tu veux savoir si ta femme commence à être sourde, place-toi à 10 mètres d'elle et pose-lui une question. Puis, quand tu verras qu'elle ne répond pas, avance-toi à 5 mètres. Puis à 2 mètres. Puis à 1 mètre. Et là, elle va devoir se rendre à l'évidence qu'elle commence à devenir sourde !
Le mec trouve l'idée très bonne et en rentrant chez lui, il se met à 10 mètres de sa femme et lui demande d'une voix forte, «qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse... Il s'approche alors à 5 mètres et demande encore, « qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse... Il s'approche encore, à 2 mètres, et redemande, « qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse encore... le gars n'en revient pas ! Il s'approche alors à 1 mètre et hurle, «qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Sa femme se retourne et crie, « POUR LA QUATRIÈME FOIS, DES LASAGNES ! »

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Concré- tisées	Qui concerne le chef	Réception	Francs	Char- pentée
Charabias	Revê- tement	Grande partie de la terre	Marque frontale	Commune d'Ecosse
Bas de laine				
Globale				
				Redeman- dera
Pierres			Mesure de surface	
Note			Gomme résine	
		Péninsule grecque		
	Article	Osselet		Couches
Plantes			Situé	
Agiles			Tamis	
				Unité
Tentes	Rayon		Repère	
	Certaine		Métal	
				Divinité
Scientifi- que			Manche	Pièce de la charrie
Organiser			Lettre grecque	
				Parent
Possessif				Truquas

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- Vêtement
- Interprète par Falco Lulli
- Place
- Connexion informatique
- Partie du jour - Pays d'un magicien - N'est plus un enfant
- Compagnie pétrolière dans le film - Le voyage entrepris en comporte de sérieux
- Têtu - Théâtre japonais
- Il est Bimba
- Jo dans le film
- Animal - Abréviation religieuse
- De même en abrégé - Auteur du roman d'où est tiré le film
- Village d'Amérique du Sud dans le film

Verticalement :

- Plante herbacée - Inutile
- Interprète le personnage de Mario
- Petite monnaie - Négation
- Commune des Pays-Bas - Paresseux
- Metteur en scène du film - Déchiffrer
- Article contracté - Fleuve côtier normand - Lanthanide
- Nom d'un des quatre conducteurs - Prénom
- Datation - Conjonction de coordination - Assassina
- Marchandise transportée dans le film - Ville du Québec - Ancienne voiture

Mots Mêlés

E	R	E	E	M	M	A	R	G	I	P	E	A	E
L	E	R	C	S	E	R	I	O	M	E	M	E	L
L	L	I	N	S	E	R	T	T	E	L	R	U	B
I	L	O	E	T	R	A	G	E	D	I	E	Q	A
V	E	T	R	E	O	E	P	I	T	R	E	I	F
E	V	S	E	O	C	L	N	A	M	O	R	R	D
D	U	I	F	O	E	E	S	A	I	E	Y	L	
U	O	H	N	P	N	G	I	E	P	S	I	G	A
A	N	T	O	C	N	I	E	D	O	E	L	E	N
V	E	P	C	C	S	E	R	O	E	R	E	N	R
S	E	U	Q	I	T	I	R	C	S	M	M	A	U
E	M	A	R	D	O	L	E	M	I	O	O	P	O
R	E	Y	O	D	I	A	L	P	E	N	H	C	J
E	C	R	A	F	P	S	R	U	O	C	S	I	D

PANEGYRIQUE
VAUDEVILLE
CONFERENCE
PLAIDOYER
MELODRAME
CRITIQUES
EPIGRAMME
MEMOIRES
NOUVELLE
HISTOIRE
TRAGEDIE
DISCOURS
COMEDIE
HOMELIE
JOURNAL
LETTRES
SATIRE
EPIQUE

SERMON
POESIE
EPOPEE
ELEGIE
ROMAN
ESSAI
FABLE
FARCE
CONTE
ODE

LITTERATURE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	4	5		7	3		2	
	2			4	9			
8								
	3	4			7			
					2	1		6
2			4	6	8			9
						2		3
	8	3			6	9		

A méditer



« France il y a deux choses que l'on ne pardonne pas : l'échec... et le succès. »
Laurent Fabius,
interview au Journal du Dimanche.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

3	7	9	5	6	4	2	1	8
1	4	2	7	8	9	3	6	5
6	8	5	3	2	1	7	4	9
9	6	8	2	1	7	5	3	4
4	3	1	8	9	5	6	2	7
5	2	7	4	3	6	8	9	1
2	1	3	9	7	8	4	5	6
7	9	4	6	5	3	1	8	2
8	5	6	1	4	2	9	7	3

Mots Mêlés

Solution Mots Mêlés "Poisson"

ROUGET
ANGUILLE
SARDINE
COLIN
ANCHOIS
SPRAT
SAUMON
EPINOCHÉ

RASCASSE

Mots fléchés

H	A	B	I	L	E	M	E	N	T
B	U	R	I	N	E	R	A	I	
S	A	R	A	S	A	T	E		
L	E	T	M	I	S	E	R		
F	I	L	E	T	E	S	P		
S	E	R	A	S	S	A	R		
E	T	A	R	S	U	T	A		
I	L	E	L	U	D	A			
S	Q	U	A	R	E	S	N	E	
U	T	A	U	D	I	T	S		
F	E	T	E	S	I	N	E	S	
S	E	N	S	T	A	S	E		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1				G	A	B	I	N	
2				A	R	E	N	E	
3				I	D	E			
4				L	O	U	I	S	
5	G	J	A	U	N				
6	R	U	A	C	B	O	F		
7	A	R	M	A	I	O	U		
8	N	U	B	I	E	U	N		
9	D	I	N	N	E	R	V	E	
10	G	R	E	E	N	V	I	S	
11	I	R	E	E	L	I	T		
12	L	A	S	E	L	E	E		



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS